

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont pour but de présenter les dernières informations et analyses les plus récentes dans un contexte évoluant rapidement. Certaines thématiques peuvent être reprises au fur et à mesure que l'analyse se développe. Si vous désirez proposer un sujet, envoyez-nous un e-mail à research@iom.int.



Stigmatisation et discrimination des migrants en temps de crise



La stigmatisation de certains groupes, tels que les migrants, en situation de crise n'est pas nouvelle. Du terrorisme aux épidémies, les migrants ont souvent été les boucs émissaires pour avoir mis en danger les populations autochtones. Les maladies ont parfois été perçues comme « étrangères », comme ce fut par exemple le cas du choléra dans les années 1830, du VIH/SIDA dans les années 80 ou, plus récemment, de la grippe H1N1.

La pandémie de COVID-19 ne fait pas exception car les individus d'origine asiatique et européenne et les migrants en général ont été stigmatisés pour avoir propagé le virus. Les cas de stigmatisation ont pris la forme d'agressions verbales et/ou physiques et d'exclusion sociale et, parfois, institutionnelle de la société d'accueil. Cependant, par rapport aux épidémies précédentes, la question de la stigmatisation semble avoir reçu une attention sans précédent compte tenu de l'ampleur de la pandémie, des orientations claires sur sa dénomination (de la part de l'OMS), sa couverture médiatique et les commentaires connexes sur l'instrumentalisation politique.



Désinformation, fausses nouvelles et instrumentalisation de la pandémie de COVID-19

La stigmatisation des migrants et les cas de discrimination à leur rencontre ont été exacerbés par la désinformation et les « fake news » dans les médias, en particulier les réseaux sociaux, et la politisation du problème. La pandémie a été exploitée par des groupes anti-migrants, d'extrême droite et de haine, alimentant des théories du complot sur l'origine du virus. Alors que certains ont prétendu que la COVID-19 serait une arme biologique ou serait lié à la connectivité 5G, d'autres ont pointé la migration et les migrants comme cause de la pandémie de COVID-19.

La stigmatisation des migrants est ici symptomatique de la surcharge d'informations sur les médias sociaux sur lesquelles peu de contrôle peut être exercé et qui sont instrumentalisées à des fins politiques et autres.

Apprendre de la grippe « espagnole »

Comme souligné dans cet article, comment ne pas se référer à une pandémie est une des leçons clés qui peut être tirée de la grippe « espagnole » qui a envahi le monde en 1918. Bien qu'elle ne soit pas originaire d'Espagne, elle est devenue connue sous le nom de grippe « espagnole » car l'Espagne fut le premier pays à la signaler publiquement. Le nom a conduit à la stigmatisation et a continué d'être offensant. En Espagne, elle est connue sous le nom de grippe de 1918.

Risques liés à la stigmatisation des migrants dans la pandémie actuelle de COVID-19

La stigmatisation et la discrimination des migrants pendant la pandémie de COVID-19 sont non seulement préjudiciables aux migrants eux-mêmes, mais aussi à la société dans son ensemble. À court et moyen termes, la stigmatisation et la discrimination des migrants peuvent aller à l'encontre des réponses actuelles pour contenir la pandémie et [mettre en danger](#) la santé des populations. Comme l'a noté l'[Organisation mondiale de la santé](#):



La stigmatisation peut:

- Amener les gens à cacher le fait qu'ils sont malades pour éviter la discrimination
- Empêcher les gens de chercher des soins de santé immédiatement
- Les décourager d'adopter des comportements sains

À plus long terme, la stigmatisation et la discrimination peuvent avoir un impact négatif sur l'intégration des migrants. Cela porterait non seulement atteinte au bien-être des migrants, mais plus largement à celui des sociétés d'accueil car [l'exclusion des migrants peut plus généralement compromettre la cohésion sociale](#).



Cliquez sur la [photo](#) pour regarder une courte vidéo



Notre plus grand ennemi en ce moment n'est pas le virus lui-même. C'est la peur, les rumeurs et la stigmatisation. Et nos plus grands atouts sont les faits, la raison et la solidarité.

[Allocution lumineuse](#) du Directeur général de l'OMS lors du point de presse sur la COVID-19, 28 février 2020



De la discrimination à la solidarité face à la COVID-19

L'[OMS](#) a fourni quelques conseils pour lutter contre les stigmates. Il s'agit notamment de diffuser les faits, d'engager les influenceurs sociaux, d'amplifier les voix, les histoires et les images de ceux qui se sont remis du virus ou d'assurer des rapports médiatiques équilibrés diffusant des informations factuelles. Bien que les médias sociaux aient été utilisés pour propager l'anxiété et la haine, ils ont également servi d'espace pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination et faire preuve de solidarité. Un certain nombre de [hashtags](#) sont devenus viraux sur les réseaux sociaux, tel que #iamnotavirus lancé par les communautés chinoises. Les médias présentent également des [histoires](#) sur la manière dont les migrants, y compris les réfugiés, soutiennent les communautés touchées. Par exemple, sept réfugiés en Italie ont géré le [compte Instagram du HCR en Italie](#) pendant une semaine pour diffuser des messages de responsabilité et solidarité face à la pandémie.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 est produit par la [Division de la recherche de l'OIM](#) (research@iom.int).

Cette traduction non-officielle a été faite par le Bureau de l'OIM à Abidjan, Côte d'Ivoire.

Clause de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. Le matériel inclus et présenté n'implique pas l'expression d'une quelconque opinion par l'OIM, ses membres ou partenaires.